Zeitschrift: Le mouvement féministe : organe officiel des publications de l'Alliance

nationale des sociétés féminines suisses

Herausgeber: Alliance nationale de sociétés féminines suisses

Band: 41 (1953)

Heft: 812

Artikel: Sociétés secrètes

Autor: [s.n.]

DOI: https://doi.org/10.5169/seals-268072

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 02.12.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

VAUD

La Femme américaine telle que je l'ai vue

On s'écrasait, le 27 novembre, dans la nouvelle salle de l'Institut de langue italienne

On s'écrasait, le 27 novembre, dans la nouvelle salie de l'Institut de langue italienne à Lausanne, pour la séance mensuelle du Suffrage féminin. où Roger Nordmann, le chef du service des reportages de Radio-Lausanne, avait accepté de parler de la femme américaine, en se défendant bien de l'avoir découverte et de l'avoir bien vue, au cours d'un voyage de trois mois seulement pour un si grand pays. Les auditrices étaient fort nombreuses qui avaient voulu « voir » celui qu'elles entendent depuis si longtemps du studio de Radio-Lausanne et d'ailleurs. Et leur espérance ne fut point déçue.

Le conférencier a insisté sur le fait qu'il ne faut pas juger la femme des Etats-Unis, la mènagère des Etats-Unis, la mène des Etats-Unis d'après notre conception de la femme, de la mère, de la ménagère. Les conditions là-bas sont très différentes, les distances sont très grandes et la vie de famille doit s'y adapter. On ne rentre pas manger à midi, on ne se tue pas à « poutzer », dépoussièrer, laver et repasser. La ménagère ne passe pas son temps à refaire sans cesse e qu'elle a fait la veille ; elle a d'autres méthodes de travail et le ménage ne l'absorbe pas. Heureux maris américains dont sorbe pas. Heureux maris américains dont les oreilles ne sont pas cassées par le récit de la lessive et des à-fonds! S.B.

Femmes libérales

Femmes libérales

Pour la reprise de son activité, le groupe des femmes libérales de Lausanne a depandé à Mlle C. Muret, rédactrice à la Gazette de Lausanne, chef de groupe S.C.F., une causerie sur la femme dans l'armée.

Le 27 octobre, au Cercle libéral, sous la présidence de Mme B. Grossi, Mlle Muret a rappelé les circonstances qui ont fait naître, en 1939, le service complémentaire féminin, comment ses activités se sont multipliées, de sorte que les femmes-soldats dans des domaines très variés, ont rendu de grands services au pays, soulagé dans leur tâche les soldats, les sous-officiers aussi bien que les officiers. Mlle Muret n'a pas caché les peines, les fatigues du Service complémentaire féminin, mais a relevé aussi les joies qu'apportent la fatigue, la lassitude vaincues, le plaisir de découvrir et de développer la camaraderie, de travailler pour un idéal commun. Les Services complémentaires féminins, qui ont eu de nombreuses inscriptions pendant la guerre out beaucount de neine dant la guerre out la dant la Guerre dant la guerre out la dant la guerre out la dant la guerre dant la guerre out la dant la guerre da

mun. Les Services complémentaires féminins, qui ont eu de nombreuses inscriptions pendant la guerre, ont beaucoup de peine à renouveler leurs troupes. Les cadres existent, bien formés, bien entrainés. Veuille l'histoire qu'on n'ait pas besoin de recruter des milliers de femmes pour des tâches essentielles!

Les auditrices de Mlle Muret lui posèrent de nombreuses questions et M. Laplace, ingénieur à Lausanne, qui avait tenu à venir entendre la conférencière, a relevé tous les progrès que doivent faire encore les citoyens helvétiques pour que le service complémentaire féminin puisse se développer normalement.

EXTRAIT VITAMINEUX BEVITA

Pour assaisonner et tartiner Le meilleur au goût.

TOUX et MAUX DE GORGE

POTION FINCK

(formule du Dr. Bischoff) En vente à la PHARMACIE FINCK & Cie

26, rue du Mont-Blanc, Genève

au prix de Fr. 1.80. Tél. 2.71.15



Pour être bien servie,

la ménagère avisée fait ses achats à la

COOPÉ

Escompte 5 % Ristourne aux membres

"Nous luttons contre la vie chère'

Nos suffragistes à l'œuvre

Aux promotions civiques, une jeune Genevoise s'est adressée aux futurs jeunes citoyens...

«Abandonnez, chers camarades, ce petit orgueil masculin, cet égoïsme héréditaire qui vous pousse à déprécier notre travail. Pensez à ces femmes qui peinent toute la journée à l'usine ou à l'atelier et qui le soir, épuisées, mais courageuses et tenaces, s'occupent de leur ménage, de leurs enfants et accomplissent inlassablement une tâche ingrate pour que triomphe à leur foyer une vie harmonieuse... « Abandonnez, chers camarades, ce petit

Si vous êtes sincèrement féministes, si vous ne l'êtes plus seulement pour les besoins de la cause électorale, prouvez-le

par une attitude irréductible et ne craignez par une attitude irreductible et ne craignez plus de nous voir perdre, dans un avenir prochain, cette sensibilité que vous ap-préciez. La femme, a ajouté MIle Schwer, qui est candidate à l'enseignement, ne réa-lisera pleinement sa mission que lorsqu'elle aura les moyens d'exprimer librement une opinion qui ne sera plus dédaignée. Nous, jeunes filles, sommes prêtes à nous in-téresser à la chose publique et à recevoir la même éducation civique que nos cama-rades masculins. Faites-nous confiance!»

S.F.

Service militaire et droit de vote

Le 15 novembre à l'occasion de la céré-monie aux morts de l'armée, le Major Maurice Gouy, dans son discours a fait allusion aux services complémentaires féminins. (Genève)

Notre armée a aussi besoin de services com-plémentaires féminins. Qu'il soit bien clair que nous ne voulons pas des bataillons de guerrières à l'allure maritale. Nous cherchons des auxiliaires pour des tâches qui sont les leurs et qui permettront de libérer un maxi-mum de soldats pour augmenter l'effectif des combattants.

mum de soldats pour augmenter refrecht des combattants. L'appel à l'enrôlement n'a pas rencontré le succès nécessaire et plus spécialement en pays romand. Il est particulièrement cho-quant de lire des encouragements à ne pas adhérer au service complémentaire féminin.

Servir sa patrie, Mesdames, est un devoir gratuit et désintéressé qui ne saurait être conditionné par aucune contre-prestation. Les besoins de la défense nationale sont une chose, le droit de vote en est une autre.

Il est curioux de voir évoluer les conceptions officielles. Lors des premières reven-dications féministes, il y a quavante ans, l'ob-jection massue était celle-ci: les droits poli-tiques sont le corollaire du se vice militaire, tiques sont le corollaire du service mititaire, pas de service, donc pas de droits. Aujourd'hui on proclame que le service militaire n'ap-pelle aucuve cortre-partie. Théorie dangereuve, nous semble-t-il, car elle pourrait tout sou-dain être appli puée aux hommes, et alors, la démocratie suisse??

GENÈVE

La section genevoise ayant retenu un cer-tain nombre de propositions faites par des membres lors de l'assemblée générale du 19 octobre, le comité en a mis deux à exé-

Promotions civiques

Un petit conte dù à la plume de M. Jean Brocher a été imprimé et adressé aux jeunes filles de Genève, qui à leur vingtième année sont convoquées avec les jeunes gens, au Victoria Hall pour célèbrer leur majorité. Tous reçoivent une médaile et un livre, en souvenir de cette journée et du serment de dévouvent à la ratie qu'on leur devande dévouement à la patrie qu'on leur demande

de prêter.

La section invitait les jeunes filles à méditer les principes énoncés dans le livre, qui sem-blent en contradiction avec le refus par la majorité des électeurs genevois, d'accorder les droits civiques aux femmes. Un bulletin d'inscription à l'association suffragiste accompa-gnait la brochure.

Dans son discours au Victoria Hall, le 22

Dans son discours au victoria man, le 22 movembre, M. Cottier a flétri ce geste. Luimème, partisan des droits féminins, regrette qu'on ait voulu attirer les jeunes filles dans une controverse. M. Cottier étant magistrat devait évidemment défendre le point de vue

devait evidemment derendre le point de Vue officiel et sa remarque ne peut surprendre. Au surplus, un autre son de cloche s'est fait entendre lorsque la jeune citoyenne a pris la parole (voir citation ci-dessus).

pris la parole (voir citation ci-dessus).

Le suffrage, étant chargé de défendre le point de vue féministe, se devait aussi de faire observer à la jeunesse qu'un certain nombre d'articles de nos constitutions fédérale ou cantonale ne sont pas réeliement ap-

oliqués, tant que les femmes sont tenues à l'écart des affaires publiques. Le texte de la brochure en question est

et au loin, puissent se convaincre qu'il ne contient rien de séditieux et rien que les jeunes ne puissent utilement entendre.

Commémoration du 30 novembre et Jour-née du suffrage féminin (voir p. 1)

Sociétés secrètes

(cité par le Bulletin CNF belge d'un article de la Revue de Paris, sept. 1953)

Des délégations féminines indigènes sont Des delegations feminines indigenes sont venues trouver Christine Garnier, journaliste enquêtant au Togo et au Cameroum sur les sociétés secrètes, elles la supplièrent de créer, à leur intention une nouvelle société fémi-

« Madame, disaient-elles, soyez notre chef. « Madame, disaient-elles, soyez notre chef. Nous voulons former un groupement très fort, afin que les hommes ne puissent plus nous acheter comme du bétail et nous trai-ter, après le mariage comme des bêtes de somme. Nous ne voulons plus non plus de la polygamie. Cette nouve

Cette nouvelle société pourrait être la plus puissante de toutes les sociétés féminines de la région si nous avions une Européenne à notre tête! Et vous nous apprendriez les secrets qui font qu'en France, les Blanches sont les égales des hommes... »

A La Halle aux Chaussures

Maison tondee en 1870

M^{me} Vve L. MENZONE

Solidité - Elégance

5 % escompte en tickets jaunes

17, Cours de Rive, Angle Boulevard Helvétique, 30

NEUCHATEL

La Chaux-de-Fonds

Nous nous sommes trompés...

Dans le dernier compte rendu publié sur la séance de La Chaux-de-Fonds, ce n'est pas Mmes Blum et Barbezat qui ont pris la parole mais Mmes Blum et Pierre Bloch. Nous nous excusons de cette erreur.

BERNE

Jura bernois

Un malencontreux oubli a empêché de pa-On maiencontreux oubn a empecne de parairre dans notre dernier numéro l'annonce de la séance organisée par le Grand comité d'action jurassien pour la collaboration des femmes dans les affaires communales, le mercredi 18 novembre à 18 h. à l'Hôtel Seeland (Bienne): Initiatire cantonale, nos projets et nos moyens d'action.

Le Comité d'action jurassien pour la colla-bora ion des femmes dans les aff. i. es commu-nales s'est réuni à Bienne, le 18 novembre, sous la présidence de Mile Eguet, de la Neuveville.

Le comité d'action jurassien n'entend pas se Le comite d'action jurassien n'entend pas se reposer en attendant les événements. Dès maintenant, il se remet à l'œuvre en prévision de la votation populaire, qui aura lieu vraisemblablement au printemps 1955. Beaucoup d'enthousiasme, beaucoup de bonne volonté et, ce qui est mieux encore, une réelle solidarité, aujurant la comité d'action C'est par solidarité, animent le comité d'action. C'est pourquoi toutes les initiatives ont trouvé un accueil favorable car chacun veut contribuer à la réussite finale dans la mesure de ses possibilités.

La première tâche à entreprendre est de renflouer la caisse. A cet effet, il a été prévu d'aménager un stand jurassien au bazar biennois, des bazars dans plusieurs localités du Jura, un loto, la préparation puis la vente de marmelade aux oranges, une tombola et tout ce que l'ingéniosité féminine dictera à celles qui savent qu'el es travaillent pour une cause juste et bonne.

cause juste et nonne.

Pour orienter toujours davantage le public sur le suffrage féminin il a été prévu des tournées de conférences dans plusieurs localités du Jura. Le film tourné au cours de Journée d'éducation civique du 6 septembre à Macolin, fut projeté pendant la séance avec un grand succès. un grand succès.

Berne, le 29 novembre Journée du suffrage féminin

La Journée du suffrage féminin a été célébrée à la Schulwarte par une assemblée où prit la parole le Dr Hans Zbinden, écrivain.

ZURICH

Journée du suffrage féminin

La journée du suffrage a été célébrée le dimanche 29 novembre, à 10 h. 30, à la Wasserkirche. Une conférence de M. Félix Mosschlin, écrivain, sur ce sujet Communauté, nécessité vitale (Gemeinschaft als Lebensnotwendigkeit) était encadrée par deux quatuors à cordes de Beethoven.

N'oubliez pas Secours suisse d'hiver. Compte de chèques II. 10030.

Les abonnés au "Mouvement Féministe", reçoivent "Femmes Suisses" d'office, sans aucun versement supplémentaire.

FRIBOURG

Idées nouvelles

« Surtout, pas d'idées nouvelles », disait le libraire de Michelet, lorsque celui-ci lui ap-portait un nouveau manuscrit. Et ceci, au moment où Georges Sand réclamait à grands cris les droits sacrés de la passion, le culte du moi, la justification des amours illégitimes, idées nouvelles aussi, mais qui n'effa-rouchèrent pas plus les éditeurs que les lec-teurs et firent assez facilement leur petit bonhomme de chemin, si l'on en juge par la liberté totale qui règne dans la littérature actuelle.

actuelle.

Geti porte à croire qu'il y a bien des catégories d'idées nouvelles. Il y en a même
qui sont vieilles comme le monde et qui
continuent d'être qualifiées de « nouvelles »
par ceux qui ont intérêt à les repousser. Elles
seront blàmées ou prônées, non pas au nom
de principes supérieurs mais au gré des intérêts rersemels et cela explique que l'idée nourêts personnels et cela explique que l'idée nou-velle (nouvelle pour la Suisse seulement) de la femme électrice ait des détracteurs parmi ceux qui y voient un empiètement de leurs

A vrai dire, il y a déjà eu des empiètements et de la concurrence — la femme-médecin, avocate, ingénieur, pasteur, etc., mais c'est une minorité. Il y a une concurrence plus forte avec la femme qui travaille à l'usine, dans le commerce, dans la banque. Quant à celles qui travaillent à l'école, à l'hôpital, au dispensaire, à l'asile ou à l'orphelinat, elles sont mélées bien plus qu'on ne le croit aux difficultés de la vie sociale, bien qu'elles ne concurrencent pas ici le sexe fort.

Il y a aussi les très simples mères de famille qui, sans y être préparées et par-fois le cœur gros de soucis, accomplissent de de lourdes tâches, assument de graves respon-

A toutes on fait confiance

Mais de là à penser que l'expérience acquise au cours de ces diverses activités — sans parler de toutes celles dont il faut s'acquitter de gré ou de force quand le mari est malade ou au service militaire — aient pu hausser suffisamment la capacité de l'esprit féminin pour affronter les graves problèmes que posent l'examen d'un budget de commune ou le choix d'un candidat, voire l'interdiction

de la pêche aux grenouilles, vous pensez bien qu'il y a un monde...

Pourtant il y aurait plus d'un travail commun à entreprendre, quand il faut bâtir une école, un hôpital, discuter les aménagements intérieurs, puisque preseque seules des femmes y travallent. Il n'y aurait là ni empiètement, ni substitution.

Aussi aurons-nous besoin de beaucoup d'efforts et d'une longue patience pour faire admettre cette idée que la femme n'aura vraiment dans la vie sociale un rôle digne du travail qu'elle y accomplit que lorsqu'elle sera électrice. Et nous avons la faiblesse de croire qu'un jour nos vertus de travail et de courage nous permettront de faire triompher en Suisse une idée nouvelle!

Sommes-nous tellement dans l'erreur? Quelquefois je le crains. Mais j'espère cependant que nous pourrons vaincre sans employer de misérables moyens, ne voulant pas qu'une chose aussi importante que la participation des femmes à la vie du pays soit obtenue par des armes indignes. Aussi aurons-nous besoin de beaucoup d'ef-

Vaincre n'est pas tout, il faut conserver l'estime de l'adversaire.

J.D.